

● **Janvier 1670 :**

BM Avignon, ms 2408, p. 174, Chronique ou Recueil [sic] des époques arrivées dans cette Ville [d'Avignon]... par le Chevalier des Trois étoiles [\*\*\*], 1746.

BM Carpentras, ms 917, fol. 152, Recueil sur Avignon.

1669 : Grand hiver.

*"La France n'a guère vu d'hiver plus rigoureux que celui de 1669 ; tous les fleuves, et les rivières de France furent glacées, principalement le Rhosne et aux endroits des ponts où il se forma des montagnes de glace : celui d'Avignon en souffrit si fort qu'il tomba deux arches à la place desquelles on fit un pont de bois, mais comme les autres arcades avoient beaucoup soufferts et qu'on craignit que le tout tomba, on commença d'ôter le bureau, et les comis qui étoient sur le pont, et on songea aussi à changer de place le corps de Saint-Bénézet [ce qui fut fait le 18 mars]"*.

BM Arles, ms 706, Livre de raison de la famille Paris, d'Arles.

Rhône gelé du 2 au 16 janvier. Débâcle le 18 janvier 1670. *"Le 18<sup>e</sup> janvier, la glace a commencé à rompre depuis le Trébuchet en bas"*.

ACHARD, Paul, "Les ponts du département du Vaucluse", in *Annuaire du département du Vaucluse*, 1870, p. 72 (ou dans BM Avignon, ms 1554, fol. 382).

Cite le registre des gradués de l'université d'Avignon, fol. 34 : *"Le 19 janvier 1670, à 9 heures du matin, deux arches en pierre [du pont Saint-Bénézet] s'écroulèrent par l'effet des glaces"*.

VILLARD, Marius, "Météorologie régionale", in *Bulletin de la société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, tome I, 1887, p. 306-321.

*"L'hiver de 1669 à 1670 fut excessivement rigoureux ; les arbres et les vignes furent détruits dans presque tout le Dauphiné, et une grande partie de la France. Pendant plus d'un mois, les rivières du Dauphiné, du Vivarais et des pays limitrophes furent entièrement gelées ; le Rhône charria des glaçons énormes qui, poussés par la violence du courant, occasionnèrent des dégâts considérables aux ponts du Rhône et de la Saône, à Lyon, au Pont-Saint-Esprit, et déterminèrent la chute de deux arches de celui d'Avignon. Plusieurs autres arches furent fortement ébranlées, celle en particulier qui touchait à la chapelle où reposait le corps de Saint Bénézet : de peur que ces reliques sacrées ne devinssent la proie des eaux, elles furent retirées de la chapelle du Pont et transportées dans celle de l'hôpital d'Avignon le 18 mars 1670. Au Péage-de-Romans, les glaces et inondations emportèrent encore une fois les moulins que M. de Pisançon avait fait construire sur l'Isère"*.

● **Fin septembre-octobre 1670 :**

BM Avignon, ms 2392, Livre de raison de Gautier de Girenton, 1662-1734.

A Aubignan, comme à Sarriens, une fois les seigles semés, les rivières débordèrent, en suite d'une sécheresse extrême et firent plusieurs "trous" aux levades du terroir d'Aubignan.

● **Octobre 1670 :**

BM Avignon, ms 2295, Livre de raison de Gaspar de Grasse

JOUVE, Michel, *Journal d'un chanoine au diocèse de Cavaillon (1664 à 1684). Fragments du livre de raison de Gaspar de Grasse*, Nîmes, Debros-Duplan, 1904.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

Cavaillon : *"Le 8 octobre, les pluyes ont esté si grandes icy que le Coulon estoit si furieusement desbordé qu'il a failli à submerger tout notre terroir"*.

## ● Novembre 1670 :

BM Arles, ms 1398, p. 525

Délibération de l'association de Corrège et Camargue Major du 4 janvier 1671 :  
Avant les 12-16 novembre, un gros Rhône, *"quy a duré longtemps"*, et pour lequel on dut faire surveiller les chaussées, sans conséquences notables apparemment.

AC Cavaillon, BB 17, délibération communale du 23 novembre 1670, fol. 129.

A Cavaillon, *"ces jours passés, quantité des pauvres habitants sont venus pour représenter leur extrême nécessité pour n'avoir peu travailler pour gagner leur vie tant à occasion des fréquentes pluyes qu'ont régné les semances dernières et que règnent encores à présent"*.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur